

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... 13.50 Six mois... 26.00 Un an... 50.00

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... 15 fr. France et l'Étranger, les frais de poste en sus.

BOURSE DE PARIS DU 8 MAI 1878 Cours à terme de 1 h. 05 communiqués par MM. A. MAIRE et H. BLUM, 60, rue Richelieu, Paris.

Table with 2 columns: VALEURS and Cours du jour. Lists various financial instruments like Rente 3 0/0, Act. Mobilier Français, etc.

Ces cours sont affichés chaque jour, vers 2 h. 1/2, chez MM. A. MAIRE et H. BLUM, 176, rue du Collège, à Roubaix

BOURSE DE PARIS

Table with 2 columns: VALEURS and Cours du jour. Lists financial instruments like 3 0/0, 4 1/2, Emprunts 5 0/0.

Table with 2 columns: VALEURS and Cours du jour. Lists various stocks like Actions Banque de France, Société gén., Crédit foncier de France, etc.

DEPÊCHES COMMERCIALES New-York, 8 mai. Change sur Londres, 4.86 0/0; change sur Paris, 5.13 3/4.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSERIONS: Annonces: la ligne... 30 c. Réclames: »... 30 c. Faits divers: »... 50 c.

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. OTMAN, Nbrule, Grande-Place; à Paris, chez MM. HAVAS, LAFITTE, etc.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 7 mai Présidence de M. Jules Grévy. La séance est ouverte à deux heures et demie.

La Chambre valide sans discussion l'élection de M. Deuzy, à Arras, et celle de M. Ribot, à Boulogne-sur-Mer. Elle valide également l'élection de M. Genty, à la Roche-sur-Yon, et celle de M. Labaze, à Bellac.

LES LÉGISLATEURS

On nous écrit de Paris: « La Commission de la Chambre, relative à l'établissement du tarif général des douanes, s'est réunie ce matin à 9 heures 1/2 au Palais Bourbon.

La Chambre a validé hier l'élection de MM. Deuzy, Ribot, Genty, La Buze et d'Havrincourt; l'élection de M. de Luppé, vivement combattue par M. Nizard, a été invalidée.

Le Sénat a aboré la discussion du projet de loi sur le rachat des chemins de fer secondaires. — Combattu par M. Buffet, qui l'a présenté comme onéreux, dangereux et engageant imprudemment l'avenir, ce projet a été défendu par M. Hubert-Delisle, auquel a répondu M. Caillaux.

Le discours du prince de Galles, dont nous avons fait ressortir dernièrement les tendances sympathiques à notre pays, a été, comme nous l'avions prévu, très commenté et très remarqué.

Les journaux de la gauche ne sont pas les moins empressés à s'en féliciter, mais leur joie les entraîne à prendre le change sur le caractère de cette manifestation, et ils semblent croire qu'elle va nous valoir cette prépondérance en Europe que nos derniers malheurs nous ont fait perdre.

Le discours du prince de Galles. L'inné terrible n'est pas cependant bien éloigné de nous, et son souvenir devrait rappeler ce que vaut, en définitive, cette cordialité, alors qu'elle ne s'appuie pas sur l'intérêt de vos voisins!

Le Times a donné une version française du discours prononcé par S. A. R. le prince de Galles, le jour de l'inauguration de l'Exposition Universelle. Cette version diffère légèrement dans la forme de celle de l'agence Havas.

« C'est avec un vrai plaisir que je viens remercier la nation française, tant en mon nom qu'au nom de la commission royale britannique, de tout ce qu'elle a fait, et j'ai l'honneur de demander, à vous, monsieur le commissaire général Krantz, qui êtes auprès de moi, d'accepter mes remerciements comme un témoignage public de la manière gracieuse et si courtoise avec laquelle vous nous avez prêté votre concours.

« Aujourd'hui, on peut affirmer d'avance que l'Exposition Universelle de 1878 sera un grand succès; c'est pour vous moi permettre de dire et de dire à la France entière, que la prospérité de ce pays-ci, et celle de la Grande-Bretagne se sont également améliorées, et que la participation cordiale que nous vous avons apportée au triomphe de l'industrie et des arts dans cette lutte pacifique, est de la plus haute importance pour nos deux nations et pour le monde entier.

LETRES DE PARIS (Correspondance particulière) Paris, 7 mai 1878. Les organes des gauches continuent à se féliciter des résultats du scrutin législatif de dimanche dernier. Les statistiques qui remplissent leurs colonnes ont pour but de démontrer, non pas seulement que le chiffre de la majorité va toujours en augmentant, mais encore que l'idée républicaine gagne sans cesse de terrain dans le pays, à ce point que l'on ne comptera plus bientôt de circonscriptions disposées à choisir pour représentants des partisans des régimes déchus.

conservateurs le seul moyen de protestation, les républicains sont encore loin du compte dans leur prétention d'avoir converti la France à leurs doctrines. Cependant, comme les polémiques à ce sujet seraient interminables, et qu'à toutes les thèses il faut une conclusion, admettons que le pays tout entier est républicain ou sur le point de le devenir.

« C'est avec un vrai plaisir que je viens remercier la nation française, tant en mon nom qu'au nom de la commission royale britannique, de tout ce qu'elle a fait, et j'ai l'honneur de demander, à vous, monsieur le commissaire général Krantz, qui êtes auprès de moi, d'accepter mes remerciements comme un témoignage public de la manière gracieuse et si courtoise avec laquelle vous nous avez prêté votre concours.

« C'est avec un vrai plaisir que je viens remercier la nation française, tant en mon nom qu'au nom de la commission royale britannique, de tout ce qu'elle a fait, et j'ai l'honneur de demander, à vous, monsieur le commissaire général Krantz, qui êtes auprès de moi, d'accepter mes remerciements comme un témoignage public de la manière gracieuse et si courtoise avec laquelle vous nous avez prêté votre concours.

« C'est avec un vrai plaisir que je viens remercier la nation française, tant en mon nom qu'au nom de la commission royale britannique, de tout ce qu'elle a fait, et j'ai l'honneur de demander, à vous, monsieur le commissaire général Krantz, qui êtes auprès de moi, d'accepter mes remerciements comme un témoignage public de la manière gracieuse et si courtoise avec laquelle vous nous avez prêté votre concours.

« C'est avec un vrai plaisir que je viens remercier la nation française, tant en mon nom qu'au nom de la commission royale britannique, de tout ce qu'elle a fait, et j'ai l'honneur de demander, à vous, monsieur le commissaire général Krantz, qui êtes auprès de moi, d'accepter mes remerciements comme un témoignage public de la manière gracieuse et si courtoise avec laquelle vous nous avez prêté votre concours.

compétents tels que MM. Bocher, Paris, Buffet, Caillaux, de Montgolfier, fasse la lumière en éclairant tous les gens de bonne foi relativement à la possibilité des voies et moyens d'exécution.

« C'est avec un vrai plaisir que je viens remercier la nation française, tant en mon nom qu'au nom de la commission royale britannique, de tout ce qu'elle a fait, et j'ai l'honneur de demander, à vous, monsieur le commissaire général Krantz, qui êtes auprès de moi, d'accepter mes remerciements comme un témoignage public de la manière gracieuse et si courtoise avec laquelle vous nous avez prêté votre concours.

« C'est avec un vrai plaisir que je viens remercier la nation française, tant en mon nom qu'au nom de la commission royale britannique, de tout ce qu'elle a fait, et j'ai l'honneur de demander, à vous, monsieur le commissaire général Krantz, qui êtes auprès de moi, d'accepter mes remerciements comme un témoignage public de la manière gracieuse et si courtoise avec laquelle vous nous avez prêté votre concours.

« C'est avec un vrai plaisir que je viens remercier la nation française, tant en mon nom qu'au nom de la commission royale britannique, de tout ce qu'elle a fait, et j'ai l'honneur de demander, à vous, monsieur le commissaire général Krantz, qui êtes auprès de moi, d'accepter mes remerciements comme un témoignage public de la manière gracieuse et si courtoise avec laquelle vous nous avez prêté votre concours.

« C'est avec un vrai plaisir que je viens remercier la nation française, tant en mon nom qu'au nom de la commission royale britannique, de tout ce qu'elle a fait, et j'ai l'honneur de demander, à vous, monsieur le commissaire général Krantz, qui êtes auprès de moi, d'accepter mes remerciements comme un témoignage public de la manière gracieuse et si courtoise avec laquelle vous nous avez prêté votre concours.

le laisse point que de produire sur elle une sorte d'irritation, ne fut bientôt plus la maîtresse. — Emmène-moi! dit-elle à l'intendante du pacha, en se levant tout à coup, et d'une voix tellement impérieuse que celle-ci, accoutumée à l'obéissance passive, se leva elle-même, prête à partir.

(à suivre.)

Feuilleton du Journal de Roubaix du 9 MAI 1878.

CIRCISSIENNE

LA CIRCISSIENNE PAR LOUIS ENAULT LXXXII (SUITE) — Ce que j'ai ? fit Rahel avec une explosion soudaine: eh ! malheureuse que je suis, j'ai ce malheur que le pacha semble tenir à moi, et qui ne voudra peut-être pas me céder à la princesse!

faisait au même moment sa femme de confiance. Celle-ci lui racontait comment la Circassienne, après quelques heures de promenade indifférente, avait fini par s'aimer peu à peu, quand elle s'était trouvée en présence des merveilleuses entassées dans les bazars; elle lui disait, par exemple, que, dans la boutique d'Abraham, le grand lapidaire juif, une véritable métamorphose s'était opérée en elle. Là, son admiration n'avait pas tardé à devenir de la convoitise.

— Non ! ni aujourd'hui ni demain. — Aïssa ne dit rien; mais elle ne put s'empêcher de regarder le pacha avec un peu d'étonnement sur le visage. — C'est ainsi ! dit-elle d'une voix sèche et hautaine. Je veux lui laisser le temps de me désirer.

— Non ! ni aujourd'hui ni demain. — Aïssa ne dit rien; mais elle ne put s'empêcher de regarder le pacha avec un peu d'étonnement sur le visage. — C'est ainsi ! dit-elle d'une voix sèche et hautaine. Je veux lui laisser le temps de me désirer.

les acteurs et les spectateurs, et elle se sentait disposée à s'amuser de son mieux, et sans aucune arrière-pensée. Comment se fit-il, cependant, que, dès les premières scènes, l'honnête créature éprouva un sentiment de déplaisir et de malaise qui alla croissant toujours, et qui finit par arriver au trouble et à la souffrance ? C'est que le théâtre de Karagheuz est une des hontes et un des scandales de Constantinople.